

## Cérémonie d'inauguration des aloalo en hommage au tirailleur RAFIRINGA.

Mercredi 3 juin 2015 – Lycée Français de Tananarive

Mesdames, Messieurs, chers camarades,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour inaugurer les aloalo réalisés en hommage au tirailleur RAFIRINGA, un poilu originaire du quartier d'Ambatobe. Comme vous le savez, il est essentiel, dans la tradition malgache, que les vivants honorent les morts. Dans le sud du pays, on place à côté de la tombe du défunt des poteaux funéraires retraçant les grandes étapes de sa vie. Le plus douloureux pour une famille est de ne pas pouvoir se recueillir près d'un proche lorsque celui-ci est décédé trop loin de sa terre natale.

La Première Guerre mondiale a été vécue à Madagascar comme un profond traumatisme par ceux qui ont perdu un être cher tombé quelque part en Europe, en Afrique du Nord ou sur le front d'Orient. Ce sont ainsi près de 4000 tirailleurs qui n'ont jamais revu la Grande Île. Nombre de parents n'ont jamais su vraiment où reposait leur fils, « engagé volontaire mort pour la France » comme le mentionnent les fiches des archives militaires. En 2013-2014, à partir d'un travail de recherche sur ces milliers de fiches du Ministère de la Défense, des camarades de 1S2 ont retrouvé un soldat originaire de notre quartier d'Ambatobe.

C'est en octobre 1917 que le dénommé RAFIRINGA intègre le 23<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs malgaches. Il est alors envoyé sur la Voie sacrée pour travailler à l'extraction de la pierre puis à la construction d'un quai à la gare de Souilly, près de Verdun. La rigueur de l'hiver lui est fatale et il succombe le 28 février 1918. Les élèves ont réalisé un carnet illustré retraçant l'itinéraire de ce tirailleur et ont pu localiser sa sépulture, à Rembercourt, dans la Meuse. Ils ont échangé avec des camarades du lycée voisin de Bar-le-Duc, qui ont non seulement retrouvé l'emplacement de la tombe de RAFIRINGA mais qui ont tenu à organiser une cérémonie d'hommage en présence d'autorités malgaches et françaises.

Nous avons donc souhaité poursuivre ce beau travail de mémoire et d'échanges et nous nous sommes attelés à la conception de deux aloalo, ces poteaux sculptés qui gravent dans le bois le souvenir du défunt, afin de pouvoir les envoyer en France comme témoignage de notre hommage à cet homme mort dans l'oubli loin des siens, victime de ce premier conflit planétaire.

Les deux aloalo correspondent à deux moments bien distincts. Le premier évoque la vie avant l'arrivée en France. On voit RAFIRINGA en train de travailler dans la rizière, en habits légers, à côté d'un zébu. Puis c'est le départ d'Ambatobe. RAFIRINGA est debout en uniforme, avec un fusil. Sa femme et ses enfants sont éplorés. Le voyage vers la France s'effectue à bord de vapeurs postaux : les hommes sont serrés à l'extrême sur le pont du bateau. Le nom du bateau Djemnah fait référence à une bande-dessinée réalisée dans l'établissement par des élèves de Troisième et qui sortira en octobre-novembre 2015.

Dans le second aloalo, on retrouve RAFIRINGA dans la même position que lorsqu'il travaillait la terre mais cette fois avec de lourds habits contre le froid intense. Toujours courbé, il effectue de pénibles travaux de construction dans la gare de Souilly. Tombé gravement malade, RAFIRINGA est alité à l'hôpital, il rédige un carnet pour raconter sa vie ; c'est un ouvrage fictif qui a été conçu par nos camarades du lycée à l'aide notamment de cartes postales servant à illustrer les souvenirs du tirailleur. La dernière scène évoque la cérémonie d'hommage à RAFIRINGA organisée en mai 2014 par les élèves du Lycée Raymond Poincaré de Bar-le-Duc ; ils lisent un kabary, discours d'hommage traditionnel, écrit par les élèves de notre lycée.

Nous avons souhaité inviter à cette cérémonie Monsieur l'Attaché de Défense de l'Ambassade de France, le colonel GRAFF, Monsieur LLEDOS le coordonnateur délégué de l'AEFE, notre Proviseur Monsieur DEKERLE, le sculpteur des deux œuvres Monsieur ZIEBA qui enseigne les Arts Plastiques au Lycée et notre professeur d'histoire-géographie, Monsieur LEONARD. Que tous les participants soient ici remerciés.

Nous sommes impatients de découvrir l'œuvre réalisée par Monsieur ZIEBA et nous souhaitons de tout cœur que ces deux aloalo puissent parvenir à nos camarades dans la Meuse, comme un pont entre ici et là-bas, entre hier et demain.

Les élèves de 1S3 du Lycée Français de Tananarive